



Monica Bellucci incarnera Sonia Gandhi, l'actuelle présidente du parti du Congrès, au pouvoir. C'est un journal indien qui l'affirme. Tournage dès septembre prochain. PHOTO DANIEL DEME/EPA.

Musique / « Flash-back tour » à Forest Johnny dans un opéra en ruines

PARIS
DE NOTRE CORRESPONDANTE

À partir de vendredi, et pour 114 dates, les fans vont pouvoir réentendre *Voyage au pays des vivants* ou *Rivière ouvre ton lit*. C'est pour cela que la nouvelle tournée de Johnny s'intitule *Flash-Back Tour* : « J'avais envie de reprendre des chansons plus anciennes, que je n'avais plus chantées depuis les années 69-70 », a-t-il annoncé mercredi devant la presse. Il veut du changement. Une nouvelle scène, un décor qui change en cours de spectacle. « D'abord les ruines d'un opéra, qui vient d'être bombardé. Et ensuite, un décor futuriste, avec les écrans. »

Un nouveau batteur, un nouveau bassiste, « et une nouvelle choriste, la chanteuse américaine Amy Keys, avec laquelle je ferai deux duos. Il n'y aura pas d'invités, sauf si un ami est de passage. Parce que les fans m'ont souvent reproché d'inviter trop de chanteurs, parce que je chantais moins. »

Ensuite, le public aura le privilège de trois inédits, dont « un texte de Louis Segner, le père de Mathilde ». « Et je terminerai par La quête, une chanson de Jacques Brel, qu'il interprétait dans Don Quichotte. » (Le titre était *L'homme de la Mancha*.)

Waterzooï frites

« Bruxelles, c'est une ville que j'adore. On y mange très bien : waterzooï, frites... », plaisante-t-il. J'adore le public, il est chaleureux. Et Forest est une belle salle, qui vibre. Je dirais qu'elle est un mélange de Bercy et du Palais des sports. » Bien qu'avouant « un trac grandissant avec l'âge », Johnny n'a pas raté une occasion de faire de l'humour. A un journaliste helvète, il répond : « Je suis un habitué de la Suisse... pour les concerts surtout ! » Mais lorsque notre concœur de la RTBF lui demande : « A Forest, vous viendrez sous la bannière belge ou française ? », le rockeur perd tout sens de l'humour. Fermé, il répond : « Française, pour l'instant. » La journaliste insiste : « Où en êtes-vous ? » Il développe à peine plus : « Pour l'instant, je ne sais pas. C'est ma vie privée. Une envie personnelle qui ne regarde que moi. »



JOHNNY À BRUXELLES, c'est des concerts, un resto, mais pour le reste, c'est privé. PHOTO JACQUES DEMARTHON/AFP.

Johnny se fait plus bavard à propos de son futur restaurant à Bruxelles : « Nous cherchons désespérément un endroit. Je n'aurai pas beaucoup de temps, mais il faut que j'y aille pour le trouver. Je voudrais le faire dans l'esprit du Costes, à Paris : un resto avec huit suites, pour pouvoir accueillir les artistes en promo à Bruxelles. Ça se fera en 2007. »

Festivals, grandes et petites salles, la scène et le décor pourront s'adapter : « Nous pouvons les élargir ou les rétrécir. Et nous avons répété plus de chansons que sur scène, pour les adapter au public. Il y a des titres plus adaptés pour le stade, à Marseille, qu'à l'Olympia. » Pour le répertoire de Bruxelles, faites le mélange entre Bercy et le Palais des sports. ■

CHARLINE VANHOENACKER

A Forest National les 24,25,27 et 28 octobre (complet). Et le 20 février 2007. (0900-00456).

Musique / Josh Ritter à l'AB My own private Idaho

CRITIQUE

En écoutant son quatrième et dernier album, *The animal years*, nous étions tombés sous le charme de Josh Ritter. De ses mélodies ciselées, de sa touchante voix et de sa précieuse délicatesse. A l'interview, nous nous étions laissés séduire par un jeune homme pertinent, cultivé et disert. Un connaisseur de la musique et de son histoire.

Mardi soir, c'est avant tout grâce à sa bonne humeur que le natif de l'état d'Idaho a mis dans sa poche l'Ancienne Belgique. Une bonne humeur communicative à en juger par l'enthousiasme débordant du public et ses regrets à l'heure de se séparer. On ne voit pas souvent, à l'AB, un spectateur frustré asperger de bière un roadie parce que le concert lui laisse un goût de trop peu.

Ritter n'a pourtant pas joué la montre. Entouré d'un batteur, d'un bassiste et d'un pianiste, il a livré, guitare à la main, un set d'une heure et demie. Un concert sympa mais qui malheureusement ne toucha que par de brefs moments à la magie.

Et ce sont sans conteste ses moments les plus intimes, que l'artiste, fan de Johnny Cash et Bob Dylan, assure en solo ou presque. Ce sont les seuls à vrai dire où on entre pleinement dans son univers. Comme lorsqu'il entonne le vibrant « Idaho ». Les musiciens de Josh jouent bien, juste. Mais leur présence affadit sa paisible mais forte identité. Celle d'une personnalité fine, engagée sans parti pris politique.

Sur disque, l'homme dresse le portrait d'une Amérique et d'une innocence perdues. Sur scène, il dédicace une chanson à Dick Cheney, son vice-président. « Désolé. Il n'a pas pu venir. Il est trop occupé à faire abattre des gens, » assène-t-il.

Josh Ritter se promène dans le public. Passe une partie de son rappel assis au bord de la scène. En duo et sans micro, il se fait alors troubadour. Vibrant, à fleur de peau. Comme on avait, en somme, rêvé de le voir toute la soirée. ■

JULIEN BROQUET

The Animal Years (V2)

Musique / David Gilmour au Royal Albert Hall

Le puissant souffle de Pink Floyd

GILMOUR l'emporte haut la main dans le duel l'opposant à Roger Waters pour l'héritage de Pink Floyd.

CRITIQUE
LONDRES
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

On peut dire que David Gilmour a déjà gagné le duel qui l'oppose à Roger Waters avant même que ce dernier ne joue, avec le batteur Nick Mason, l'intégrale de *Dark side of the moon*, à Magny-Cours et à Hyde Park. Numéro un en Angleterre avec son troisième album solo, *On an island*, Gilmour a coupé l'herbe sous le pied à son frère ennemi de Pink Floyd en partant tout de suite en tournée. La première partie printanière de cette tournée se clôturait en grande pompe, cette semaine, par trois concerts au mythique Royal Albert Hall, à Londres.

Mardi soir, pour la seule date intégralement filmée pour un prochain DVD « live », Gilmour a fait très fort. Il s'est d'abord entouré de toutes les stars déjà invitées en studio pour son dernier disque : David Crosby et Graham Nash ont traversé l'Atlantique pour faire des voix à plusieurs reprises au cours du concert, alors que Robert Wyatt, dans son fauteuil, a fort joliment soufflé dans sa trompette pour « Then I close my eyes ».

Phil Manzanera, le guitariste de Roxy Music, coproducteur de *On an island*, est le guitariste rythmique d'un groupe dont l'autre vedette est bien sûr Richard Wright, le claviériste de Pink



GILMOUR RÉPOND À WATERS en s'entourant de Bowie, Wright, Crosby, Nash, Wyatt, Manzanera, etc. Sacré casting ! PHOTO D.R.

Floyd. Dès l'ouverture par « Breathe » lié à « Time », on se rend compte que Gilmour est bien décidé à garder la couronne Pink Floyd que tente de lui ravir Waters. Le reste de la première partie sera consacré aux titres de *On an island*. Mais, après l'interrup-

tion, c'est près d'une heure et demie de Pink Floyd que nous offre Gilmour qui pousse le soin du détail jusqu'à aller rechercher Dick Parry pour le fameux passage aux deux sax de « Shine on you crazy diamond ».

La voix, la guitare, l'orgue, le

sax... On ne voit pas comment Waters pourra faire mieux. Pour « The great gig in the sky », tiré de *Dark side of the moon*, c'est Mica Paris qui est venue, lundi, pour les célèbres vocalises alors que David Bowie en personne est venu chanter « Arnold Layne » et « Comfortably numb ».

Avec Bowie

On passe de « High hopes » tiré de *The division bell* à « Echoes » (*Meddle*) avant le rappel par « Wish you were here » et, au final, « Comfortably numb », avec Wright chantant la partie de Waters. Le son est exceptionnel (on connaît peu de salles à l'acoustique aussi parfaite) et chaque partie de guitare de Gilmour est un vrai plaisir. Il joue de la Fender, de la Gibson acoustique, de la steel, du banjo... et même du sax. Il est présent partout, en maître d'œuvre d'un show aux éclairages laser très soignés.

Sans beaucoup s'écarter des arrangements originaux, il livre une version puissante, avec un souffle renversant, de ces chansons faisant partie de notre mémoire musicale. Chaque note est à sa place et en même temps, on n'a pas l'impression d'entendre les disques. Un tour de force assez rare. Il n'y a plus qu'à espérer un concert belge à l'automne avant la sortie du DVD fin de l'année. ■

THIERRY COLJON

Escapades en France

Gagnez cette semaine une soirée étape pour 2 personnes en France. Pour participer... rendez-vous sur www.lesoir.be/escapades/



HÔTEL***
RESTAURANT

www.vertevallee.com

Verté Vallée

Parc de la Fecht
10 rue A. Hartmann BP 31 - 68140 MUNSTER
Tél.: 0033-3-89.77.15.15 - Fax: 0033-3-89.77.17.40
www.vertevallee.com
E-mail: contact@vertevallee.fr

OFFRES ESTIVALES DU 25 JUIN AU 31 JUILLET 2006

Chambres de 90 € à 160 € de 2 à 4 personnes

Supplément demi-pension (1 repas + 1 petit-déjeuner) à 34 € par adulte et par jour, à 17 € par enfant jusqu'à 12 ans révolus et par jour

Pour tout séjour de 6 nuits avec une arrivée le dimanche, 1 nuitée offerte (uniquement la chambre)
Pour tout séjour de 7 nuits avec une arrivée libre, 1 nuitée offerte (uniquement la chambre)

Gratuité enfant

Du 25 juin au 31 juillet 2006, nous offrons la demi-pension (1 repas + 1 petit-déjeuner) pour 1 enfant dans la chambre des parents jusqu'à 8 ans révolus

OFFRE DERNIERE MINUTE: SÉJOUR GOURMAND ARRIVÉES LES 5, 7 ET 8 JUIN 2006

Chambres de 90 € à 160 € de 2 à 4 personnes

Supplément gourmand à 106 € par adulte
(1 dîner terroir avec apéritif + 1 dîner gastronomique avec apéritif + 2 petits-déjeuners)
1 nuitée offerte (uniquement la chambre)

Hébergement en chambre double climatisée tout confort équipée d'un minibar, coffre-fort, sèche-cheveux et TV câblée. Possibilité en chambre individuelle - prière de nous consulter. Accès libre à l'espace forme pour tout client de l'hôtel (1 piscine couverte et 1 parcours aquagym, sauna, hammam, salle de fitness, bain bouillonnant). Tous les jours et 2 fois par jour cours d'aquagym et gym douce.

